

# LA CONSCIENCE NATIONALE

Le journal du P.I. - Version web

Volume II - No 7-8



Juillet-Août 2010

[DEVENEZ MEMBRE](#)

[FAIRE UN DON](#)

[POUR MILITER](#)

LE QUÉBEC AUX QUÉBÉCOIS!

## SOMMAIRE

Texte du chef .....page 2 à 4

P.I. Capitale-Nationale .....page 4

Texte du P.I. ....page 5

La Chronique  
des indépendantistes.....page 6 à 7

Comité des jeunes du  
Parti indépendantiste ....page 8 à 9



La saison de l'été est une bonne période pour se refaire des forces politiques. Le Parti indépendantiste souhaite à tous ses membres et aux militants indépendantistes une saison estivale riche en formation, pour une victoire prochaine des idées nationales québécoises.

## TEXTE DU CHEF – ÉRIC TREMBLAY

**L'indépendantisme : seul véritable nationalisme québécois.**



*Éric Tremblay  
Chef du P.I.*

Le Parti indépendantiste ne peut que donner raison à monsieur Jean-François Simard, ex-député du Parti québécois, lorsque dans son texte intitulé « **Vers un nationalisme d'accommodement** », il constate le changement de cap idéologique et politique du Parti québécois et du Bloc québécois, son parti frère fédéral. Nul doute que ces deux formations politiques ne cherchent plus à réaliser l'indépendance du Québec depuis le vol référendaire de 1995. Depuis ce temps, aucune élection, ni québécoise ni fédérale, n'a porté sur la nécessaire indépendance de notre Nation... *(Suite à la page 2)*

## P.I. de la Capitale-Nationale

**Pour une politique nationale du sport.**

À propos de l'implantation d'équipes de sport professionnel au Québec, le Parti indépendantiste se dit en faveur. Cependant, le PI rappelle au peuple québécois que, sans l'indépendance du Québec, nous ne pourrions pas financer adéquatement nos infrastructures sportives, si essentielles au développement de la jeunesse québécoise. Avec le fédéralisme canadien, nous serons toujours aux prises avec une incapacité d'investir adéquatement dans les programmes nationaux de sports... *(Voir page 4).*

**SECTION LA UNE (SUITE) - TEXTE DU CHEF**  
**L'indépendantisme : seul véritable nationalisme québécois.**

... Depuis le couronnement de Pauline Marois à la tête du PQ et la divulgation récente de son non-plan pour réaliser l'indépendance du Québec malgré un sondage interne du Bloc datant du mois de mars dernier qui démontre clairement qu'une majorité non négligeable du peuple québécois souhaite toujours que le Québec devienne un pays libre, force est de constater que ces deux partis démissionnaires ne visent qu'à réformer le Canada. En fait, le PQ et le Bloc se positionnent désormais comme les champions du fédéralisme renouvelé. Nous sommes loin du nationalisme assumé.

La vérité pour qui sait voir et entendre, c'est que le PQ et le Bloc ne sont plus que des partis provincialistes au même titre que le PLQ, l'ADQ et QS. Aucun de ces partis n'est nationaliste. Ce sont tous, à des degrés différents, des partis provincialistes prônant le mondialisme multiculturaliste bilingue qui menace à terme l'existence même de notre Nation québécoise, une nation française sans État plein et entier en voie d'assimilation. La balkanisation et l'anglicisation accélérée de Montréal sous le poids d'une immigration débridée qui ne s'intègre pas majoritairement à NOUS à cause du multiculturalisme et du bilinguisme officiel canadiens n'est que le prélude de la dénationalisation de tout le Québec. Sans indépendance, le plan d'assimilation de Lord Durham, qui disait de NOUS que nous étions un peuple sans culture et sans histoire, finira par se concrétiser comme au Manitoba, en Nouvelle-Écosse et en Ontario. La « monctonisation » du Québec sera complétée. Est-ce ce que nous voulons comme avenir national ? Lentement disparaître en devenant Canadiens ?

À moins de dénaturer le sens des mots, être nationaliste, c'est vouloir que sa nation réalise son indépendance en se donnant un État libre, plein et entier qui serve ses intérêts nationaux dans tous les domaines au-delà de la gauche et de la droite, axe d'analyse dépassé à notre époque de mondialisation et de globalisation. D'ailleurs, indépendantisme, autonomisme (on est 100 % autonome ou on ne l'est pas) et nationalisme sont considérés comme étant des synonymes par les grands dictionnaires de la langue française. Nationalisme et accommodement sont des termes qui ne peuvent être plus antinomiques, plus contradictoires en sachant que les intérêts nationaux du Québec divergent des intérêts nationaux du Canada. Le nationalisme d'accommodement est un concept qui n'existe nulle part sur la planète. Impossible pour le Québec donc de promouvoir les intérêts nationaux de notre peuple et le développement économique, social et culturel optimal de notre Nation tout en assurant la protection de notre environnement sans tous les pouvoirs d'un État normal, un État-Nation indépendant. La liberté politique est la clé de tout. L'indépendance du Québec nous permettra de voter toutes nos lois, prélever tous nos impôts et parler en notre propre nom sur la scène internationale. Ce n'est pas d'un strapontin à l'UNESCO dont nous avons besoin, mais d'un siège à l'ONU et dans toutes les instances internationales. Sans indépendance, notre Nation ne pourra assurer la pérennité de sa langue, de sa culture et de son identité unique, ni surmonter les défis du XXI<sup>e</sup> siècle sur les plans économique, social et environnemental.

Par contre, le Parti indépendantiste ne tire pas les mêmes conclusions que monsieur Simard et surtout celle-ci : « Les partis politiques ne sont que le reflet de leur société. » Le PQ et le Bloc n'ont pas changé d'objectif parce que le peuple québécois ne veut plus rien savoir de l'indépendance. Au contraire, nous la souhaitons toujours majoritairement. La raison fondamentale de ce changement idéologique s'explique par leur incapacité à exercer un leadership fort sur la question nationale, à proposer un plan d'action concret pour réaliser l'indépendance du Québec qui réponde au comment et au quand, et à faire confiance au peuple québécois. Une des raisons profondes de leur manque de courage, de détermination et d'audace réside dans le virage entrepris au lendemain du référendum volé de 1995.

Par peur de passer pour racistes, xénophobes et intolérants, le PQ et le Bloc ont dénaturé le nationalisme québécois en avançant le concept de nation civique : tous les individus dès qu'ils vivent ou s'installent au Québec sont des Québécois, même s'ils ne parlent pas notre langue nationale, le français, même s'ils ne partagent pas nos valeurs fondamentales telles l'égalité homme-femme, la séparation de la religion et de l'État, la laïcité de nos institutions publiques et le respect de notre patrimoine historique chrétien. Un Pakistanais fraîchement arrivé au Québec et qui éructe « Speak White » en nous adressant la parole est un Québécois. On en mourrait de rire si ce n'était pas si révoltant. Pas étonnant que ces deux partis n'aient pas dénoncé vigoureusement le rapport Bouchard-Taylor, véritable insulte à notre Nation. Ils se sont même dits d'accord avec l'interculturalisme proposé par les deux commissaires, qui n'est rien d'autre que le multiculturalisme de Trudeau, mais québécoisé. Ce n'est pas nous qui le disons, ce sont Bouchard et Taylor. Pas

grave, l'ouverture, c'est l'ouverture, même si cette ouverture fonctionnant à sens unique met en péril notre identité nationale.

À travers le monde, il n'existe que deux types de nationalismes : le nationalisme libérateur basé sur le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes et le nationalisme dominateur. Le premier type définit le nationalisme québécois et le deuxième, le nationalisme canadien à l'égard du peuple québécois. Il s'agit maintenant de savoir lequel va gagner au Québec. De l'invasion britannique de 1759 et la Conquête sanglante de 1760 à l'Acte de l'Amérique du Nord britannique de 1867 imposé au peuple québécois, en passant par l'écrasement de la révolte des Patriotes et l'Annexion forcée de 1840, notre histoire nationale québécoise n'est qu'un lent processus d'assimilation. Le Canada s'est construit sur l'effacement progressif de notre Nation. Le rapatriement unilatéral de la constitution de 1982 et l'enchâssement de la Charte canadienne des droits et libertés donnant préséance au multiculturalisme et au bilinguisme officiel canadiens sur toutes nos lois adoptées démocratiquement à l'Assemblée nationale, ayant notamment permis à la Cour suprême du Canada de massacrer la Loi 101, et ce n'est pas terminé, n'ont fait que réitérer la vérité canadienne : le Canada est un pays anglais et le peuple québécois n'est qu'une anomalie que l'on tolère tout en travaillant à son effacement de la carte de l'Amérique du Nord.

Malgré le fait qu'aucun de nos gouvernements québécois n'ait signé l'infâme constitution de 1982, tous les partis siégeant à l'Assemblée nationale agissent comme si nous l'avions signée, même ceux qui se prétendent nationalistes. Pourquoi ? Parce qu'ils ont intégrés, tous autant qu'ils le sont, le discours nationaliste canadien : multiculturalisme, bilinguisme, chartisme, prédominance des individus, des communautés culturelles et des intérêts particuliers sur les intérêts nationaux du peuple québécois. Encore une fois pour ceux qui savent voir et entendre, le PQ et le Bloc démontrent par leurs prises de position publiques et les politiques qu'ils avancent, QS, n'en parlons même pas, qu'ils se soucient davantage des privilèges de la fausse minorité anglaise du Québec et des droits et libertés des immigrants que des intérêts nationaux du peuple québécois, et ce, dans tous les domaines.

D'ailleurs, que ces partis politiques cessent de parler des Francophones en parlant de NOUS. Nous ne sommes pas des Francophones, mais des Québécois. Serions-nous le seul peuple sur la surface de la planète à être incapable de se nommer ? Avons-nous honte à ce point de notre identité, de notre ethnicité ? Pourtant, cela fait plus de 400 ans que notre Nation développe le Québec et réussit à intégrer de nouveaux arrivants de diverses origines. Se dire Québécois n'est pas raciste. Les Québécois ont en partage le français. Peu importe leurs origines, les Québécois parlent français à la maison, pensent en français, vivent en français, travaillent en français lorsque l'on ne les oblige pas pour des raisons fallacieuses de le faire en anglais et échangent en français avec les autres au Québec. Attention, c'est du nationalisme ethnique ça ! Pas beau, pas bon, ça ! Les Québécois sont ouverts. Cependant, ils veulent que tous les immigrants les respectent et deviennent des Québécois, et ça commence par la langue française. Difficile d'atteindre cet objectif alors que le Québec n'est qu'une province canadienne multiculturelle bilingue dont les principaux pouvoirs en matière d'immigration et d'intégration des nouveaux arrivants lui échappent. Après tout c'est Ottawa qui contrôle la moitié de l'immigration du Québec (volets réfugiés et réunification des familles) et naturalise les immigrants. Ces derniers deviennent donc des Canadiens. D'autant plus qu'ils peuvent choisir l'anglais au détriment du français tout en vivant une bien meilleure vie au Québec que dans leur pays de naissance. Dans la province de Québec, et surtout à Montréal où 90 % d'entre eux s'établissent, l'anglais leur est suffisant pour assurer leur avenir. Même l'État québécois leur facilite la vie en communiquant avec eux en anglais, en leur payant des cours d'anglais afin de faciliter leur insertion au marché du travail, en finançant un réseau scolaire public anglais de la maternelle à l'université et un réseau de la santé public anglais. Le français ? Pas important, facultatif. Après on osera nous dire sans sourciller que le français est la seule langue officielle du Québec.

Contrairement au PQ, au Bloc et aux autres partis provincialistes du Québec, le Parti indépendantiste, seul parti nationaliste québécois, sait qu'il y a deux nations au Québec. Notre Nation, la québécoise, que même le gouvernement illégitime, arbitraire, unitaire et néocolonial d'Ottawa a reconnue à la fin de l'année 2006. Et la nation canadienne, représentée par la fausse minorité anglaise du Québec, qui ne cesse de grossir ses rangs en intégrant de plus en plus les immigrants. Le P.I. sait que les intérêts nationaux des Québécois et des Canadiens sont différents et souvent opposés. Le P.I. sait que sans l'indépendance et sans un aménagement linguistique territorial assurant la prédominance du français partout au Québec et dans tous les domaines de la vie collective, le Québec français est impossible. Prétendre le contraire n'est que mensonge et manipulation. Sans l'indépendance du Québec, donc sans véritable Constitution d'État, sans Loi 101 renforcée qui fait du français la seule et unique langue officielle du Québec, notamment en instaurant l'unilinguisme

institutionnel et en francisant toutes les entreprises peu importe leur taille, sans véritable citoyenneté à laquelle se rattache le droit de vote, sans une politique d'immigration intelligente qui prend en compte nos capacités d'accueil et de francisation, sans les pleins pouvoirs d'un État normal qui permettent un développement économique, social et culturel optimal tout en protégeant notre environnement, sans le contrôle national de nos ressources naturelles, sans la sécurité agroalimentaire et énergétique, sans le contrôle de nos communications, sans profiter de tout l'argent provenant de nos impôts et taxes (garder les 50 milliards de dollars versés par année à Ottawa) et sans voix propre à l'international, notre Nation ne peut que poursuivre sur son déclin jusqu'à sa disparition complète. Ottawa aura enfin réussi à nous normaliser en faisant de nous de bons Canadiens...des Québécois assimilés à défaut d'avoir su assimiler les nouveaux arrivants.

Au Québec, tout parti politique qui ne vise pas à libérer notre Nation québécoise du carcan canadien est un parti provincialiste et même fédéraliste, pas nationaliste, que ce parti cherche le renouvellement de la fédération canadienne par un nouveau partage des pouvoirs entre Québec et Ottawa ou non. Une gouvernance nationale dans le respect de la constitution canadienne, cela n'existe pas. C'est de la fumisterie. Le Parti indépendantiste est le seul parti nationaliste québécois, car il est le seul à proposer un plan d'action concret pour réaliser l'indépendance du Québec dès la prise du pouvoir afin de servir les intérêts nationaux des Québécois au-delà de la gauche et de la droite. Le P.I. ne veut pas gérer la province de Québec, un petit Canada multiculturel bilingue en voie d'anglicisation qui s'appauvrit, mais déclarer l'indépendance du Québec à la suite de l'élection d'une majorité de députés indépendantistes à l'Assemblée nationale. C'est par un vote majoritaire de ses élus que notre Nation déclarera son indépendance et se dotera d'un État libre, fort, plein et entier qui lui permettra enfin, au bout de 400 ans d'histoire, d'assurer la pérennité de son identité, de favoriser son plein développement et d'entrer en relation directe avec le monde entier.

*Éric Tremblay*  
*Chef du Parti indépendantiste*

---

## SECTION LA UNE (SUITE) - P.I. de la Capitale-Nationale Pour une politique nationale du sport.



*Capitale-Nationale*

À propos de l'implantation d'équipes de sport professionnel au Québec, le Parti indépendantiste se dit en faveur. Cependant, le PI rappelle au peuple québécois que, sans l'indépendance du Québec, nous ne pourrions pas financer adéquatement nos infrastructures sportives, si essentielles au développement de la jeunesse québécoise. Avec le fédéralisme canadien, nous serons toujours aux prises avec une incapacité d'investir adéquatement dans les programmes nationaux de sports. De plus, sans posséder toutes les ressources financières, le gouvernement du Québec fera face à une politique fédéraliste clientéliste, autant en matière de sport que dans les autres ministères. Lorsqu'on parle de clientélisme, on ouvre la voie à la corruption. C'est pourquoi seule l'indépendance du Québec fera en sorte de nous permettre de développer une véritable politique nationale du sport amateur et professionnel.

La Coupe du monde de football nous rappelle cruellement, à nous les Québécois, que nous ne sommes pas un pays indépendant. Remarquer que le fait que nous, les Québécois, soyons dans un état fédéré nous empêche de participer pleinement à toutes les autres manifestations sportives mondiales. Pensons plus particulièrement au hockey, NOTRE sport «national». Sportivement parlant, une République québécoise indépendante pourrait ressembler à la Slovaquie. Nous avons sensiblement la même démographie, voire le même potentiel de développement des talents de la jeunesse.

Le Parti indépendantiste entend révolutionner notre façon de penser les sports au Québec. Pour la jeunesse québécoise, c'est le moins qu'on puisse faire.

*P.I. Capitale-Nationale - [Capitalenationale@parti-independantiste.org](mailto:Capitalenationale@parti-independantiste.org)*

## SECTION –TEXTE DU P.I.

## NON AUX COMPRESSIONS DANS LES COURS DE FRANCISATION.

Le Parti indépendantiste dénonce les coupures faites aux classes d'apprentissage du français aux immigrants, annoncées par la ministre Yolande James du Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles (MICC) du Québec.

Le chef du Parti indépendantiste, monsieur Éric Tremblay, croit que le gouvernement libéral de Jean Charest vient d'envoyer un autre signal que le français, pourvu qu'il soit parlé de façon minimale, est suffisant. M. Tremblay déclare : «qu'un véritable gouvernement au service de la nation québécoise aurait dû comprendre que le degré d'intégration à cette nation française de ces immigrants passe par l'apprentissage de la communication écrite et orale

en français au-delà du minimum donné, à un moment où sévit une anglicisation vérifiable à Montréal, là-même où ces immigrants se concentrent.»

Selon le chef du PI, il s'agit encore une fois de bercer d'illusions les Québécois en prétendant que ce gouvernement défend la langue française alors qu'en réalité, le gouvernement libéral de Jean Charest parle des «deux côtés de la bouche» et participe de façon lente mais sûre à l'érosion du français à Montréal et à son anglicisation.

Le chef du PI affirme que les Québécois ne sont pas dupes et qu'ils s'en souviendront au moment des élections.

Le Parti indépendantiste organise plusieurs activités patriotiques afin de promouvoir notre fierté et l'indépendance du Québec. Le PI est aussi éditeur du journal La Conscience Nationale dont les numéros

sont disponibles sur le site [www.parti-independentiste.org](http://www.parti-independentiste.org).

## Équipe du Comité national des régions



**SECTION - LA CHRONIQUE DES INDÉPENDANTISTES (NOUVEAU!)  
POUR UN QUÉBEC FORT!**

Auteur : Luc Duranleau

**Guillotine médiatique.**



En réponse à "Le nettoyage politique" de André Pratte

Tel un bourreau à la solde de l'ordre divin, sa plume agit comme une lame qui suit son cours vers son but : trancher la tête d'un peuple à l'agonie, condamné d'avance pour l'odieux crime qui est celui d'être. Le bourreau appuie sur sa plume pour mieux noircir le décor du criminel et ainsi confirmer la suprématie et la justice de son maître, et réaffirmer sans cesse la finalité du destin du détenu colonial: l'asservissement mortel. Dans son rôle de collaborateur anonyme, baigné par l'auréole du journaliste au visage dissimulé par le masque de l'objectivité professionnelle, le bourreau aiguise son arme avant chaque représentation, toujours à l'affût du prochain accusé. Un exécuteur impassible d'un jugement prononcé par le conseil exécutif de Power Corporation qui siège comme jury et juge de ces criminels séparatistes avec l'aval de leurs amis de Patrimoine Canada, siège social de l'inquisition fédérale.

Voilà le véritable rôle de ce journaliste de La Presse lorsqu'il agit comme l'assassin intellectuel

des opposants à ce régime monarchique qui nie l'existence d'un peuple et diabolise toute voix qui s'élève pour le défendre. Lorsque ce bourreau s'exécute devant ses lecteurs assoiffés par le goût du sang bientôt répandu par le détenu, nous assistons impuissants aux meurtres prémédités du génocide social de la nation québécoise.

L'auguste liberté de presse repose maintenant entre les mains d'un geôlier de l'information qui ne se contente plus de verrouiller, de ses mots, la cage du détenu colonial. Aujourd'hui, sa plume habile est devenue l'icône souveraine de la divinité fédérale, la complice anonyme du meurtre d'un peuple à genoux. Derrière son masque de pourvoyeurs d'analyses politiques, il affiche un sourire sordide devant le devoir accompli. Glorificateur d'usurpation historique.

Monsieur, dans ma courte vie, jamais il ne m'a été donné de lire autant de distorsions historiques au profit d'une interprétation glorifiée des célébrations du tricentenaire de Québec en 1908. Lorsque le bourreau derrière son masque devient le porte-parole de l'histoire, sa lame tranche aussi la mémoire collective de tout un peuple.

À cet égard, il faut préciser que ce n'est pas Lord Grey l'instigateur de cette commémoration comme vous le prétendez si arrogamment, mais bien le greffier de la ville de Québec, Jean-Baptiste Chouinard. Cet illustre fédéraliste était le valet de service du maire Georges Garneau qui raconte à l'époque :...(suite page 7)

## LA CHRONIQUE DES INDÉPENDANTISTES (suite)

### Guillotine médiatique

Auteur : Luc Duranleau



(suite) « les Canadiens français éprouvent un sentiment inexprimable d'orgueil patriotique et de reconnaissance envers les deux grandes nations qui ont tour à tour présidé à nos destinées : la France toujours aimée ; l'Angleterre, qui leur a laissés libres de grandir en gardant leur foi, leur langue et leurs institutions, et qui les a dotés d'un régime constitutionnel fondé sur la plus grande somme de libertés, et qui est, sans contredit, le plus beau et le plus parfait du monde ».

C'est avec la coopération de l'avocat Adélard Turgeon, ministre de la Colonisation sous Simon-Napoléon Parent, que ce beau trio de collaborateurs fédéralistes a proposé au Premier Ministre Wilfrid Laurier de célébrer le tricentenaire de notre capitale nationale en organisant la reconstitution d'une grotesque parodie militaire vouée à la glorification d'un criminel de guerre, le général James Wolfe. Un majestueux rappel de notre assujettissement à un régime colonial qui a aboli, sous le règne de Laurier, les droits linguistiques des francophones du Nouveau-Brunswick en 1871, du Manitoba en 1890 et de l'Ontario en 1912. Ce même Laurier qui proclamait :

« que la France ait donné au Canada français le premier des biens, l'existence, mais que c'est à l'Angleterre que nous devons le second, la liberté ».

Ces fiers ancêtres d'André Juneau, du maire Labeaume et de la ministre Josée Verner ont orchestré un grand spectacle en l'honneur de Lord Grey et le futur Georges V qui ont assisté, tels des monarques conquérants, au défilé de dizaines de navires de guerre britanniques, plus de 12 000 miliciens, 3 000 matelots et 2 000 orangistes!

Est-ce bien à cela que vous référez quand vous dites que le gouvernement du Canada peut bien faire les choses au Québec? Est-ce bien cela votre vision tordue de ce que doit être la célébration de la conquête d'un criminel de guerre? Il faudrait, selon vous, que la nation québécoise accepte cela passivement sans rien dire? Jamais plus nous n'accepterons de nous faire humilier comme nos ancêtres en 1908 !

Jamais plus !

Liberté

La liberté ne reculera jamais devant l'opresseur ! Peu importe le visage qu'il prendra pour nous assaillir.

Pour camoufler ses basses œuvres, le bourreau clame l'innocence de son souverain et son éternelle magnanimité envers ses sujets. Aucun n'étant différent des autres: tous étant assujettis de manière égale aux doctrines assimilatrices fédérales.

**SECTION DU COMITÉ DES JEUNES (CJPI)****Message aux militants du Parti indépendantiste.**

Vous avez été nombreux à nous contacter pour militer au Parti indépendantiste suite à l'invitation lancée le 7 juin dernier par le Comité national des régions. C'est la première étape qui vous permettra de jouer un rôle dans les instances du parti. Voici quelques suggestions du comité :

- Soyez en lien constant avec un responsable du Comité national des régions pour être redirigé vers nos équipes sur le terrain. ([regions@parti-independantiste.org](mailto:regions@parti-independantiste.org))
- Assurez-vous d'avoir bien complété la fiche d'adhésion pour devenir membre en règle du Parti indépendantiste. (5\$ par année!)
- Recruter au moins 5 Québécois à devenir membre du Parti indépendantiste en inscrivant votre nom sur la fiche d'adhésion en tant que recruteur.
- Consulter le site du Parti indépendantiste et le blogue officiel pour bien connaître les orientations politiques du parti. N'hésitez pas à réagir sur notre blogue en laissant des commentaires.

Éric Tremblay ainsi que toutes les équipes qui militent sur le terrain vous remercient.

(Veuillez nous mentionner votre circonscription dans le courriel.)

Parti indépendantiste – Équipe du Comité national des régions

-----

**Commission Bastarache.**

Voici la déclaration du chef du Parti indépendantiste suite aux travaux préliminaires de la Commission Bastarache :

«Cette Commission n'est qu'une mise en scène méprisable et un leurre politique.»

«Il est évident que cette Commission a un parti pris et qu'il lui est absolument impossible de jouir de l'indépendance d'esprit que commande pourtant une telle démarche. Les liens qui unissent son Commissaire au gouvernement et au Parti libéral sont évidents et troublants; l'apparence de neutralité n'existe carrément pas, les pires soupçons de partialité pèsent lourdement sur ses travaux.

Le Parti indépendantiste appuie et soutient entièrement Me Marc Bellemar qui a hélas raison de se méfier de cette malheureuse entreprise partisane que semble vouloir être la Commission Bastarache qui, de surcroît, en refusant le statut de participant aux autres partis, tout en se penchant sur la nomination des juges au temps des gouvernements précédents, vient de confirmer non seulement son inaptitude mais sa mauvaise foi caractérisée. Pour nous le Commissaire est un bon libéral nommé pour blanchir ses semblables.

La Commission Bastarache ? Un autre contrat consenti aux amis du régime Charest. Un gaspillage éhonté des fonds publics.»

Parti indépendantiste – Équipe du Comité national des communications –

[communications@parti-independantiste.org](mailto:communications@parti-independantiste.org)

## **Le revenu moyen des Québécois francophones est toujours nettement inférieur à celui des anglophones.**

« Contrairement à ce qu'ont avancé Jack Jedwab et du Quebec Community Groups Network le revenu moyen des Québécois francophones est toujours nettement inférieur à celui des anglophones. »

Le porte-parole du Mouvement Montréal français, Denis Trudel, et le mathématicien Charles Castonguay dénoncent le manque de rigueur de l'Association des études canadiennes de Jack Jedwab et du Quebec Community Groups Network (QCGN), successeur d'Alliance Québec, qui ont récemment diffusé la prétendue nouvelle à l'effet que les francophones du Québec avaient maintenant un plus gros revenu que les anglophones. La vérité est toute autre, alors que le recensement de 2006 établit clairement que le revenu annuel moyen des anglophones (36 857\$) est toujours de 4 000\$ plus élevé que celui des francophones (32 824\$). C'est ce qu'a clairement démontré le mathématicien Charles Castonguay en exposant les données de Statistique Canada en conférence de presse ce mardi.

La démarche tendancieuse de l'étude de Jack Jedwab et du QCGN diffusée le 3 mai dernier a été d'utiliser la médiane des revenus plutôt que la moyenne. Or, la médiane est le montant en deçà duquel se trouve le revenu de la moitié de la population alors que celui de l'autre moitié est au-delà. Elle donne le même poids à un salarié de 30 000\$ par an qu'à un autre touchant 300 000\$. L'erreur ainsi diffusée est d'autant plus évidente que la différence entre les revenus moyen (36 857\$) et médian (24 617\$) des anglophones est de plus de 12 000\$ chez les anglophones alors que cette différence entre la moyenne (32 824\$) et la médiane (26 388\$) n'est que de 6 000\$ chez les francophones. « Cela démontre bien que les hauts salariés sont nettement plus nombreux chez les anglophones que chez les francophones », ajoute M. Castonguay.

Cette entreprise de désinformation est aggravée par le fait que l'Association des études canadiennes et le QCGN aient largement médiatisé leur sondage qui posait des questions sur leurs perceptions du salaire moyen — plutôt que médian — des deux groupes linguistiques. Jack Jedwab avait ensuite affirmé que les Québécois ont « des préjugés » lorsqu'ils estiment que les anglophones du Québec gagnent plus d'argent que les francophones.

«Le procédé est tordu et manipulateur », affirme Denis Trudel, porte-parole du MMF. « Dans les faits, le revenu moyen des francophones est encore de 12% inférieur à celui des anglophones, alors qu'il l'était de 35% à l'époque du rapport Laurendeau-Dunton de 1965. Il y a eu progrès, mais un important fossé demeure », tient à préciser M. Trudel. « Il est pour le moins regrettable que le ministère du Patrimoine canadien verse des millions de dollars par année à ces deux groupes pour produire des campagnes médiatiques aussi erronées », concluent à l'unisson MM. Trudel et Castonguay.

---

## **Le Parti indépendantiste en action!**

### Marche contre la dénationalisation du peuple québécois.

Le chef du Parti indépendantiste, Éric Tremblay, a pris part, avec la Légion nationale, à une marche contre la dénationalisation du peuple québécois, le dimanche 27 juin 2010. Une soixantaine de marcheurs ont défilé dans les rues du Vieux-Québec avec slogans, pancartes et drapeaux pour conscientiser les Québécois au sort que la mondialisation leur réserve, en tant que petite nation. Durant son discours Éric Tremblay a signifié l'urgence de s'unir au Parti indépendantiste comme seul recours pour garantir l'indépendance et l'identité nationale québécoise.



**POUR REJOINDRE LA RÉDACTION :**

*Rédacteur : Grégoire Bonneau*

*Courriel : [Communications@parti-independantiste.org](mailto:Communications@parti-independantiste.org)*

**POUR REJOINDRE LE CHEF OU AUTRES AUTEURS DE CHRONIQUE :**

*Courriel : [Info@parti-independantiste.org](mailto:Info@parti-independantiste.org)*

*Bien signifié : À l'attention de ...*



Tous droits réservés © Parti Indépendantiste, 2007-2010.